

VOYAGE AUX SEYCHELLES 2025

DAVID TOUITOU

PHARMACIE DE COLLOBRIÈRES

13 BD LAZARE CARNOT, 83610 COLLOBRIÈRES, FRANCE

david.touitou83@gmail.com

Introduction

Cela fait depuis 2001 que je vous relate nos expéditions dans l'archipel des Seychelles au travers d'articles imprimés dans notre chère revue. J'ai déjà publié de nombreux inventaires des espèces collectées. J'ai donc décidé de vous conter uniquement les moments forts de notre séjour d'avril 2025.

La recherche des coquillages aux Seychelles n'est pas aisée. Autant découvrir les espèces communes de l'Océan Indien ne vous posera pas de problème, autant débusquer les espèces peu fréquentes n'est pas facile. La plupart des espèces rares sont ubiquistes et vous ne savez jamais à l'avance quel trésor vous découvrirez. Il faut absolument visiter les lagons et longer la côte pour fouiller la zone des dix premiers mètres si vous voulez mettre toutes les chances de votre côté. Croyez-moi, le prix à payer est élevé car faire "du monter-descendre" pendant des heures est harassant, surtout entre quatre et quinze mètres ; à cinquante ans, cela commence à devenir une corvée.

Cette année j'espérais trouver à nouveau *Conus omaria* f. *patonganus* da Motta, 1982, *Conus mascarenensis* (Monnier & Limpalaër, 2019) et *Conus ganensis* Delsaerd, 1988 variation seychelloise.

Le cas *Cypraea felina* Gmelin, 1791

Cela fait une trentaine d'années que nous prospectons autour de Praslin et des îles granitiques voisines. Je n'ai jamais trouvé de *Cypraea felina*. J'avais demandé à ceux qui en avaient collecté (Luigi Raybaudi Massilia et Alan Jarrett) mais l'espèce semblait insaisissable. Des amis plongeurs en ont collecté de façon exceptionnelle (Hamann, Com. Pers., 2024). En 2024, Hervé Brustel, en vacances aux Seychelles, trouve de nombreuses *C. felina* et sur plusieurs récifs d'îles différentes. C'est une sacrée surprise. Je me suis demandé comment j'avais pu passer à côté ! L'autre possibilité est que l'espèce soit devenue plus fréquente depuis notre dernier passage (2023). Cette année, nous avons arpenté les mêmes récifs qu'à l'accoutumée et nous avons croisé l'espèce pratiquement sur chaque récif propice ! Cela prouve que *Cypraea felina*, pour une raison inconnue, est devenue commune aux Seychelles en l'espace d'une à deux années. Cette découverte tombe à pic pour illustrer mon futur ouvrage sur les porcelaines des Seychelles avec des images de l'animal vivant.

La découverte magique : *Cypraea diluculum* Reeve, 1845

Cela fait des années que je cherche *C. diluculum*, espèce ubiquiste assez rare aux Seychelles, afin de pouvoir photographier l'animal vivant pour mon livre. J'avais « lâché l'affaire » comme on dit. Et puis lors d'une sortie dans un endroit que je juge miteux, Nicole me traîne à l'eau, j'y vais vraiment à reculons car je n'ai jamais rien trouvé là. Je trouve quelques porcelaines communes, du classique. Puis je m'éloigne du bord pour me diriger vers une prairie herbeuse qui comporte en amont une cuvette avec quelques plaques à soulever et c'est le coup de

théâtre ! Elle est là, magnifique, la fameuse *C. diluculum*. Quel moment magique. Les lecteurs peuvent se moquer de moi car sur les stands des marchands vous trouverez cette espèce sans vous ruiner, mais aux Seychelles c'est vraiment la classe.

Des *Cypraea helvola* Linnaeus, 1758 surprises

Lors de notre précédent séjour, Nicole avait déniché une *C. helvola* de toute beauté, elle était entièrement marron. Cette espèce est très commune aux Seychelles alors qu'elle est difficile à trouver aux Maldives. C'est une des plus belles porcelaines mais comme elle reste très classique, personne n'y prête vraiment attention. Cette fois, je demande à mon épouse de jeter un œil à chaque individu qui se décroche des plaques de corail mort que nous soulevons. Sur la quantité il doit bien y avoir des trésors. Nous avons réussi à sélectionner quelques spécimens vraiment atypiques, un vrai bonheur.

La malédiction des cônes « vert de gris »

Lors d'une des premières sorties snorkeling en lagon, Nicole déniché un gros *Conus striatellus* Link, 1807 vivant, c'est une espèce assez rare aux Seychelles donc c'est l'excitation mais malheureusement le dessus de la coquille possède cette coloration « vert de gris » typique des cônes dont la coquille est érodée, nous les nommons les cônes « bouffada ». Heureusement elle trouvera lors d'une autre sortie un exemplaire mort en parfait état.

Un autre jour, la malédiction s'abat sur moi, en soulevant un corail mort, c'est le premier *C. omaria* f. *patonganus* du séjour qui s'offre à moi mais il est « bouffada », quelle poisse ! C'est une espèce rare en plus ! Là encore Nicole sauve l'honneur en découvrant sur un autre spot, le même jour, deux spécimens magnifiques. Le rêve !

La découverte de mon premier *Conus zonatus* Hwass, 1792 aux Seychelles

Cela fait vingt ans que je recherche le *Conus zonatus* seychellois. Cette espèce est extrêmement rare aux Seychelles. Nous avons même séjourné à Anse Forban, sur l'île de Mahé en 2012 (Voyage aux Seychelles 2012, *Xenophora* n°143), afin de pouvoir tenter notre chance dans la passe de la plage voisine, Anse Marie-Louise, qui avait fourni quelques exemplaires dans les années 60, j'avais trouvé l'information dans un article écrit par George D. Ballentine et publié dans le journal *Hawaiian Shell News* de décembre 1969. J'avais depuis longtemps abandonné l'idée de découvrir cette espèce. Aux Maldives, l'espèce n'est pas rare et nous avons eu le bonheur d'en croiser de beaux spécimens.

Durant une sortie bateau, nous jetons l'ancre le long de la côte granitique d'une île voisine de Praslin, dans une crique sans plage, endroit jamais visité auparavant. C'est assez profond, environ huit mètres, et les apnées sont très fatigantes en fin de journée. Rapidement, je découvre sous une plaque

de corail mort un *Conus ganensis* ensablé ! Malheureusement il est partiellement « bouffada », la malédiction s'abat encore une fois sur les Touitou ! Ce sera le seul exemplaire du séjour.

Un mètre plus loin, en déplaçant une autre plaque, un cône de grosse taille, encroûté, roule sur le côté. Je pense à un gros *Conus imperialis* Linnaeus, 1758. Je saisis le coquillage et quelle surprise ! C'est un *C. zonatus* ! Il n'est pas parfait mais c'est un moment magique et intense.

***Conus mascarenensis*, où sont les gros ?**

Nous retournons sur une zone où semble prospérer une population de *C. mascarenensis*. C'est toujours avec une grande excitation que nous revenons sur cette zone mythique. Seront-ils là cette année ? Le suspense sera de courte durée car au bout d'une trentaine de minutes je sortirai le premier spécimen du sable. Nous recherchons des spécimens de taille intéressante, avec des motifs originaux ou des couleurs soutenues.

Comme chaque année, la plupart des spécimens ne mesurent qu'entre 50 et 60 mm. Le plus gros (dépassant enfin les 60 mm) porte malheureusement une cicatrice et sera laissé sur place. Nous croisons essentiellement des spécimens portant très peu de motifs.

Sur la quinzaine d'exemplaires rencontrés, certains ont une épaule assez développée, typique de l'espèce, alors que d'autres non, rapprochant la silhouette de celle de *Conus gubernator* Hwass, 1792. Cette espèce est décidément très variable. Ce qui est surprenant c'est de ne pas croiser de gros spécimens (70 à 80 mm), et ce lors de trois voyages différents. Aux Seychelles les gros spécimens sont plutôt rares. En vingt-cinq années de recherches, je n'ai trouvé qu'un seul exemplaire de plus de 80 mm (mort). La taille est habituellement comprise entre 50 et 75 mm aux Seychelles.

Le grand retour de *Conus zeylanicus* Gmelin, 1791

J'ai toujours eu un faible pour *Conus zeylanicus*. Les motifs sont délicats et la coloration rose à violet pâle est très surprenante. Malheureusement aux Seychelles, l'espèce est difficile à dénicher. Cela fait des dizaines d'années que je n'en ai plus trouvé (vivant ou mort). Cette année, dans la zone à *C. mascarenensis* ce sont trois spécimens de taille modeste qui seront détectés, un vivant par Nicole et deux morts en excellent état. Une sacrée surprise. L'anecdote vient du fait que, surpris et fier de trouver mon premier spécimen « fresh dead », je m'approche de ma femme pour le lui présenter. Lorsqu'à son tour elle m'expose ses trouvailles, elle sort de son pochon un spécimen vivant, elle m'aura largement volé la vedette et quelle aura été ma surprise ! Cela m'aura permis de photographier un exemplaire vivant pour les futures mises à jour de mon ouvrage sur les cônes des Seychelles.

***Conus pongo* Coomans, Moolenbeek & Wils, 1982 dans une boutique**

Nous avons exceptionnellement passé trois jours sur Mahé afin de faire découvrir l'île à nos deux fils ainsi qu'à la compagne de mon aîné. À chaque fois que je rentre dans une boutique, je scrute toujours les coquilles exposées. Dans 99% des cas ce sont des importations de coquillages des Philippines, restera-t-il un jour un mollusque vivant là-bas ? Il semble d'ailleurs que

l'Indonésie suive le même chemin désastreux.

Parfois vous repérez des coquilles seychelloises. La présence de *Cypraea histrio* Gmelin, 1791 est un bon indice. C'est le cas dans cette boutique qui propose très peu de coquillages à la vente. Des *C. histrio*, des *C. tigris* Linnaeus, 1758, un strombe et un *Conus pongo* ! Il est inscrit sur l'étiquette « coquillage local », j'engage la conversation avec la vendeuse et c'est son mari qui les a trouvés (le *pongo* a été trouvé mort car il possède quelques concrétions au niveau de l'ouverture). Vendu 6,5€, l'affaire est conclue. Une espèce que je n'ai pas eu la chance de collecter. Elle m'explique qu'elle s'inspire des coquillages pour la confection de ses produits et je finis par découvrir qu'elle a acheté mon livre, sympathique rencontre.

Conclusion

Une fois encore, notre périple familial aux Seychelles nous aura comblé malgré la malédiction des « bouffada ». Nous avons eu la chance de dénicher d'autres espèces peu communes que celles convoitées comme une *Cypraea talpa* Linnaeus, 1758 « naine » (cette variante est vraiment très belle mais très rare), une *Cypraea tigris* blanche, deux *Conus violaceus* Gmelin, 1791, trois *Conus tenuistriatus* G. B. Sowerby II, 1858, un *Conus varius* Linnaeus, 1758, un magnifique *Cymatium lotorium* Linnaeus, 1758 (notre premier). Il va falloir penser à fouiller les habitats plus profonds si nous voulons découvrir des espèces différentes, l'avenir se dessine peu à peu.



Conus geographus dans son milieu naturel (*)



Le corail a repris ses droits aux Seychelles (*)

(*) photo extraite d'une vidéo GoPro



TRIP TO SEYCHELLES 2025

DAVID TOUITOU

PHARMACIE DE COLLOBRIÈRES
13 BD LAZARE CARNOT, 83610 COLLOBRIÈRES, FRANCE
david.touitou83@gmail.com

Introduction

Since 2001, I've been telling you about our expeditions to the Seychelles archipelago through printed articles in our beloved magazine. I've already published numerous inventories of the species collected so, I've decided to share only the highlights of our April 2025 trip.

Searching for shells in the Seychelles is not easy. While discovering the common species of the Indian Ocean doesn't pose a problem, unearthing the less common species is no easy task. Even the rarest species can be found just about anywhere so you never know what treasure you'll discover. It's essential to visit the lagoons and follow the coastline to search the first ten meters if you want to maximize your chances. Believe me, the price is high. Going up and down for hours at a time is exhausting, especially between four and fifteen meters. At fifty years of age, it's starting to feel like a chore.

This year I was hoping to find more specimens of *Conus omaria f. patonganus* da Motta, 1982, *Conus mascarenensis* (Monnier & Limpalaër, 2019) and *Conus ganensis* Delsaerd, 1988, the Seychelles variation.

The case of *Cypraea felina* Gmelin, 1791

We have been collecting around Praslin and the neighboring granite islands for about thirty years. Up until this year, I had never found a single *Cypraea felina*. I asked those who had collected them (Luigi Raybaudi Massilia and Alan Jarrett) where to find them, but still the species seemed elusive for me. Diving friends had collected them exceptionally well (Hamann, Pers. Comm., 2024). In 2024, Hervé Brustel, on vacation in the Seychelles, found numerous *C. felina* on multiple reefs and near different islands. It was quite a surprise. I wondered how I could have missed it! The other possibility was that the species had become more common since our last visit (2023). This year, we surveyed the same reefs as usual and we encountered the species on practically every suitable reef! This proves that *Cypraea felina*, for some unknown reason, became common in the Seychelles within a year or two. This discovery was perfect for illustrating my upcoming book on Seychelles cowrie shells with images of the live animal.

The Magical Discovery: *Cypraea diluculum* Reeve, 1845

For years, I've also been looking for *C. diluculum*, a widespread species that is quite rare in the Seychelles. I was hoping to photograph the live animal for my book. I'd "given up," as they say. And then, during an outing to a place I considered poor collecting, Nicole dragged me into the water. I really went in reluctantly because I'd never found anything there. I found some common cowries, as usual. Then I moved away from the shore to head towards a field of seagrass that had a sand basin up current with a few coral plates to turn. And there it was! Magnificent, the famous *C. diluculum*! What a magical moment! Readers may laugh at me because you can find this

species at a shell vendor's stall without breaking the bank; but in the Seychelles, it's truly extraordinary.

Surprising *Cypraea helvola* Linnaeus, 1758

During our previous stay, Nicole had unearthed a beautiful *C. helvola*. It was entirely brown. This species is very common in the Seychelles, but difficult to find in the Maldives. It's one of the most beautiful cowrie shells, but since it is so common, no one really pays attention to it. This time, I asked my wife to take a look at each individual that came off the dead coral plates we were lifting. There had to be some real treasures in the vast quantity. We managed to select some truly unusual specimens, a real treat.

The Curse of the "verdigris" Cones

During one of my first snorkeling trips in the lagoon, Nicole found a large, live *Conus striatellus* Link, 1807. It's a fairly rare species in the Seychelles, so it was exciting, but unfortunately, the top of the shell had the "verdigris" coloration typical of cones whose shells have eroded. We called them "bouffada" cones (being eroded and having a greenish color). Fortunately, she found a dead specimen in perfect condition on another trip.

Another day, the curse fell upon me. While lifting a dead coral plate, I found the first *C. omaria f. patonganus* of the trip, but it was "bouffada." What a shame! It's a rare species! Once again, Nicole saved the day by discovering two magnificent specimens at another spot that same day. A dream come true!

The discovery of my first *Conus zonatus* Hwass, 1792 in the Seychelles

I've been searching for the Seychelles *Conus zonatus* for twenty years. This species is extremely rare in the Seychelles. We even stayed at Anse Forban, on the island of Mahé in 2012 (Trip to the Seychelles 2012, *Xenophora* No. 143), so we could try our luck in the channel off the neighboring beach, Anse Marie-Louise, which had yielded a few specimens in the 1960s. I found this information in an article written by George D. Balentine and published in the *Hawaiian Shell News* in December 1969. I had long since given up on the idea of discovering this species. In the Maldives, the species is not rare, and we have been fortunate enough to encounter some beautiful specimens there, but never in the Seychelles.

This time, during a boat trip, we dropped anchor along the granite coast of a neighboring island to Praslin in a cove without a beach, a place we had never visited before. It's quite deep, about eight meters, and freediving was very tiring. I quickly discovered a *Conus ganensis* buried in the sand under a slab of dead coral! Unfortunately, it was partially "bouffada." The curse falls once again on the Touitou! It will be the only specimen of the trip.



One meter further on, while moving another slab, a large, encrusted cone rolls onto its side. At first, I think it's a large *Conus imperialis* Linnaeus, 1758. I grab the shell and what a surprise! It's a *C. zonatus*! It's not perfect, but still, it's a magical and intense moment.

***Conus mascarenensis*, where are the big ones?**

We returned to an area where a population of *C. mascarenensis* has seemed to be thriving. It's always with great excitement that we return to this legendary area. Will they be there this year? The suspense will be short-lived because after about thirty minutes, I pull the first specimen from the sand. We are looking for good-sized specimens with unusual patterns or vibrant colors. As in the past, most of the specimens measure only between 50 and 60 mm. The largest (finally exceeding 60 mm) unfortunately was scarred and we left it behind. We mainly encounter specimens with almost no pattern.

Of the fifteen or so specimens encountered, some have a fairly developed shoulder, typical of the species, while others do not, bringing the silhouette closer to that of *Conus gubernator* Hwass, 1792. This species is decidedly very variable. What IS surprising is not to find any large specimens (70 to 80 mm), and this during three different trips. In the Seychelles, large specimens are rather rare. In twenty-five years of research, I have only found one specimen larger than 80 mm (dead). In the Seychelles, the size range is between 50 and 75 mm.

The Great Comeback of *Conus zeylanicus* Gmelin, 1791

I've always had a weakness for *Conus zeylanicus*. The patterns are delicate, and the pink to pale purple coloration is very striking. Unfortunately, in the Seychelles, the species is difficult to find. It's been decades since I've found one (living or dead). This year, in the *C. mascarenensis* area, three modest-sized specimens were detected: one live by Nicole and two dead ones in excellent condition. Quite a surprise. This anecdote stems from the fact that I was surprised and proud to find my first "fresh dead" specimen. I approached my wife to present it to her. When she, in turn, showed me her finds, she took a live specimen out of her pouch. She had largely stolen the show again and what a surprise! This allowed me to photograph a live specimen for future updates to my book on the cones of the Seychelles.

***Conus pongo* Coomans, Moolenbeek & Wils, 1982 in a shop**

As a change of pace this time, we spent three days on Mahé to introduce our two sons and my eldest son's girlfriend to the island. Every time I enter any shop, I always scrutinize the shells on display. In 99% of cases, these are imported shells from the Philippines. Will there ever be a living mollusk left there? It seems that Indonesia is following the same disastrous path.

Still, sometimes you do spot the occasional Seychelles sea-shell. The presence of *Cypraea histrio* Gmelin, 1791 is a good clue. This was the case in one shop that offered a very few shells for sale. *C. histrio*, *C. tigris* Linnaeus, 1758, a small Lambis, and a *Conus pongo*! It said "local shell" on the label. I started talking to the saleswoman and it was her husband who found them (the pongo was found dead because it has some concretions at the opening). At €6.50, the deal was done. This is a species that I haven't had the chance to collect. She explained to me

that she draws inspiration from shells for the making of her products and in the end I discover that she bought my book some time back! A nice meeting.

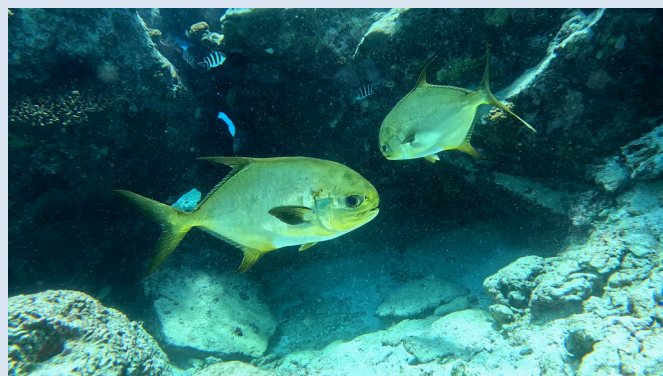
Conclusion

Once again, our family trip to the Seychelles was a joy despite the curse of the "bouffadas." We were lucky enough to unearth several more unusual specimens as well, such as a "dwarf" *Cypraea talpa* Linnaeus, 1758 (this variant is truly beautiful but very rare), a white *Cypraea tigris*, two *Conus violaceus* Gmelin, 1791, three *Conus tenuistriatus* G. B. Sowerby II, 1858, one *Conus varius* Linnaeus, 1758, and a magnificent *Cymatium lotorium* Linnaeus, 1758 (our first). I suppose we will have to consider searching in deeper habitats if we want to discover more unusual species; the future is gradually taking shape.

Many thanks to my friend **Gregg Hamann** for his help in writing the English version.



Ilôt Coco / Coco Islet (Drone)



Deux belles carangues jaunes / Two beautiful yellow trevally (*)



Vue sur Grande Soeur et Petite Soeur depuis la Digue / View of Sisters islands from La Digue

(*) photo taken from a GoPro video



1. *Chicoreus racemosus* 111.6 mm
 2. *Conus zonatus* 71.8 mm
 3. *Conus mascarenensis* 56.5 mm
 4. *Cymatium lotorium* 94.3 mm
 5. *Conus episcopatus* 69.1 mm
 6. *Conus canonicus* 58.0 mm
 7. *Cypraea diluculum* 17.7 mm
 8. *Conus mascarenensis* 60.1 mm
 9. *Conus omaria* f. *patonganus* 55.1 mm

10. *Conus pongo* 46.9 mm
 11. *Strombus aurisdianae* 53.8 mm
 12. *Cypraea caurica lodoicea* 28.0 mm
 13. *Conus catus* 36.5 mm
 14. *Cypraea staphylaea* 13.3 mm
 15. *Conus tenuistriatus* 23.0 mm
 16. *Cypraea helvola* 21.2 mm
 17. *Cypraea helvola* 19.9 mm
 18. *Cypraea felina* 19.9 mm